

De la Brèche-à-Manon à la Craque-à-Madame-Chauvin

Jacques Desbois

Volume 54, Number 1 (188), April–July 2017

Une toponymie unique !

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85314ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desbois, J. (2017). De la Brèche-à-Manon à la Craque-à-Madame-Chauvin. *Magazine Gaspésie*, 54(1), 43–43.

De la Brèche-à-Manon à la Craque-à-Madame-Chauvin

Il y a de ces lieux dont l'appellation toponymique, quelque fois loufoque, porte encore aujourd'hui à interprétation.

◆ **Jacques Desbois**

Sainte-Anne-des-Monts

Brèche-à-Manon ou Brèche-à-Meunon ?

Une parcelle de territoire qui jouxte les municipalités de Grande-Rivière et de Sainte-Thérèse-de-Gaspé est traditionnellement désignée par les citoyens de ce secteur sous l'appellation de *Brèche-à-Manon*. Vu du large, les pêcheurs côtiers et les touristes d'aventure peuvent effectivement observer une brèche dans le cap qui borde ces deux municipalités. Une minuscule rivière profite de ce dénivellement géologique pour apporter un peu d'eau douce à la mer salée !

De souvenir d'enfance, mon grand-père maternel aussi bien que d'autres anciens du village, prononçaient plutôt *Brèche-à-Meunon* pour désigner ce lieu. Il faut savoir que ces derniers s'y rendaient souvent pour s'approvisionner en farine fraîche chez le meunier Sheehan qui se servait du ruisseau comme source d'énergie au fonctionnement de son moulin.

Si on peut expliquer la brèche par la déformation géologique du cap, d'où vient l'appellation Manon ? Le prénom d'une quelconque dame inconnue des gens ? Le souvenir de Menon Caron qui aurait habité à cet endroit ? Une blague issue du milieu ou encore le surnom de Meunon donné au meunier Sheehan, irlandais d'origine, par déformation de prononciation ? À ma connaissance, autrement que par la tradition orale, il n'y aurait pas de référence documentée pour expliquer ce libellé poétique qui n'est pas encore confirmé comme



À Percé, il y a comme attrait La Crevasse, dite la Craque à Madame Chauvin, vers 1930

Photo : H.V. Henderson. Musée de la Gaspésie. Fonds Hedley V. Henderson. P88/1/22/124

lieu dans les registres toponymiques du Québec. On y trouve toutefois celui de Rivière de la Brèche-à-Manon. Quelqu'un pourrait-il fournir une justification plausible qui aiderait à formaliser l'utilisation de ce toponyme pour le lieu ?

Route du Ruisseau-à-Pipe

En Haute-Gaspésie, dans la municipalité de Sainte-Anne-des-Monts, un chemin boisé en haut de la montagne qui relie la route Lavoie et la route Dugas est communément appelé *route du*

*Ruisseau-à-Pipe*². Certains prétendent qu'un dénommé Pipe, ancien propriétaire terrien du secteur aurait donné son nom au ruisseau fréquenté par les pêcheurs de truites et par la suite au chemin pour se rendre à ce ruisseau. L'hypothèse la plus vraisemblable vient d'un ancien usage des coureurs de bois pour qui une pipe ou une pipée était une mesure de distance équivalant au temps qu'on prenait pour fumer une pipe et se reposer³. Qui dit vrai ?

La Crevasse

Dans le haut plateau qui surplombe le pittoresque village de Percé à l'arrière du mont Sainte-Anne, se trouve une faille géologique verticale de plusieurs centaines de pieds, située à l'extrémité du plateau. Cette faille est aujourd'hui communément appelée *La Crevasse*. Au début des années 60, ce nom aurait été donné à ce phénomène géologique par les propriétaires de l'Auberge du Gargantua pour remplacer celui de la *Craque à Madame Chauvin*, nom qui à l'époque faisait sourire et sonnait mal à l'oreille des touristes. Ce nom populaire se voulait une allusion à une dame mariée au juge Chauvin qui, dans les années 1930, a financé l'entretien du sentier menant à la Crevasse. ◆

Notes

1. Carmen Roy, *Littérature orale en Gaspésie*, Ottawa, 1955, p. 47.
2. Google mentionne route du Ruisseau-à-Pipe ou route Noël-Pelletier.
3. Gaston Dulong, *Dictionnaire des canadianismes*, Septentrion, 1989, p. 333.